

EDITO

Il y a cinquante ans la déclaration d'Indépendance de la Guinée avait soulevé beaucoup d'espoir dans le pays. Aujourd'hui la déception est grande. A travers analyses, interviews, témoignages, ce journal les évoque, du fiasco des cérémonies 2008 réservées aux officiels jusqu'aux désirs d'avenir. Vous trouverez dans ces pages le souvenir de ceux qui gardent encore en mémoire les manifestations du 2 octobre 1958, l'évocation du voyage de de Gaulle en août à Conakry qui décida du sort de la Guinée, une interview d'André Levin, ancien ambassadeur de France à Conakry qui a fait redécouvrir la Guinée aux Français, le rôle déterminant des syndicats, un regard croisé sur les deux régimes qui se sont succédé depuis l'Indépendance, la déperdition de ressources considérables, mais aussi le courage et l'espoir d'une Française amoureuse de la Guinée.

La Rédaction



Les hauts dignitaires de l'armée sont présents...



... les femmes aussi.

## Yacine Diallo: «Il suffit juste d'une bonne gouvernance et de la patience»

« Si on regarde la Guinée après 50 ans, on se donne l'impression qu'elle est incorrigible et qu'elle va vivre dans son passé. Mais, au regard de la Guinée qui change et de ce qui s'est passé au Mali où une démocratie a succédé à une dictature farouche, on peut espérer que la Guinée va changer et qu'elle sera même merveilleuse. Puisque le Mali a évolué en si peu de temps, nous aussi on peut le faire. La Guinée est riche et humainement prospère. Parmi les atouts de notre pays outre les mines et l'agriculture, il y a un secteur plein de potentialités qu'on n'exploite pas assez: le tourisme. Il nous suffit juste une bonne gouvernance et de la patience pour que la Guinée se redresse et se relève. Même si, on dit aussi que ventre vide n'a pas d'oreilles. »

Sow Thierno Hamidou  
(Nouvelle Tribune)



Boubacar Yacine Diallo, ancien président du Conseil national de la Communication et ancien ministre de l'information et journaliste fondateur de la radio horizon FM

## Elie Kamano : « Je combattrai ce système jusqu'à ma dernière énergie »

« Aujourd'hui, quand on voit la façon dont le pays est dirigé et géré, je dirais que l'avenir de la Guinée est incertain. On ne peut pas parler d'avenir dans un pays majoritairement jeune, tant que les vieux sont cramponnés au pouvoir et que les cadres véreux continuent à brader l'économie guinéenne. Pour parler d'avenir, je pense qu'il faut d'abord faire partir à tout prix le président Conté ainsi que tous

ses cadres inconscients qui sont en train d'empoisonner les générations futures. Et aussi empêcher les militaires de conserver le pouvoir après Conté. Tant que ces gens seront là, le peuple ne s'en sortira jamais. Je combattrai ce système jusqu'à ma dernière énergie. Ce n'est pas un Sénégalais ou un Malien qui viendra faire le boulot à notre place. »

STH



Elie Kamano, un reggae man combattant